

Traces Mosanes

"Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?"

Le petit mot d'intro

Dans ce numéro :

Le petit mot d'Intro	1
En souvenir de 1914	1
Si nous parlions numismatique ?	2-3-4-5
Histoire de peigne	6
Appel aux linguistes	6
Un puzzle évoquant les combats à Dinant	7-8-9
Un aigle noir a plané sur Dinant ...	10
Carte allemande	11
Information/invitation	11
Bientôt sur notre site	11

Entend-on questionner : aurons-nous de l'hiver ? Mars peut encore nous gratifier de ses giboulées, ne nous réjouissons donc pas trop vite !...

Cependant, pour notre feuille, guère de frimas. Le soleil est même au beau fixe. Vos sollicitations sont si nombreuses que l'envoi informatique « de masse » nous a causé quelques petits soucis. Rassurez-vous, nous nous sommes réorganisés en fonction. La preuve : la feuille est sous vos yeux ! Et, le savez-vous, vous êtes déjà quelques centaines, dans la même attitude. Et certains de la renvoyer à d'autres, ou encore de la leur transmettre sous forme imprimée...

A vrai dire, même si nous l'espérons, votre engouement nous étonne. Vraiment. Il est un fait, nous nous sommes plu à le répéter, ces pages sont aussi les vôtres. Et vous avez répondu à l'appel. A l'évidence en avez-vous ressenti le besoin. Nul autre endroit, pensons-nous, ne vous offrira autant l'occasion de vous exprimer. Par un objet prêté, un souvenir confié, une anecdote narrée. C'est de votre terroir dont il s'agit. De votre Patrimoine ! Il vous appartient tout aussi bien qu'à celui qui en a fait, d'une manière ou d'une autre, une profession. Votre assuétude à vouloir le sauver, sans rien demander d'autre, est une vraie richesse, pour nous comme pour vous. Ne perdez jamais de vue que c'est la somme des petites histoires qui aboutit bien souvent à la Grande ! Que ce sont « les petits ruisseaux qui font les grandes rivières » ! Notre Meuse est bien là pour en attester tous les jours...

Nous tenterons toujours le maximum pour ne pas vous décevoir. Si votre demande de parution n'est pas répercutée un mois, elle le sera un des mois suivants. Encore merci pour votre participation. Et n'oubliez surtout pas : rien qu'une bonne parole peut faire la différence.

Au nom de toute l'équipe, le webmaster.

En souvenir de 1914

Voici la troisième carte du carnet de douze reprenant les gravures réalisées par Alex DAOUST montrant l'inhumanité des troupes teutonnes envers les populations et les soldats Belges en 1914.



Carte n° 3 :

Au verso : Soldat Belge, déjà blessé, achevé par les Allemands, à Warnant.(Belgique)

Recenser, Répertoire, Répercuter

COPYRIGHT. Toute reproduction partielle ou complète des photos, du texte ou de tout élément graphique est interdite sans l'autorisation écrite du Webmaster demandée à l'adresse suivante : ppdinantais@gmail.com

Et si nous parlions un peu numismatique ...

Monnaies découvertes dans les déblais des tranchées d'épuration des eaux. Parking cimetière de Leffe.

Collection C.W. Photo E.P.

I)

Monnaie période fin 15e début 16e.

Royaume d'Espagne - Les rois catholiques : Isabelle et Ferdinand.

Valeur 2 réaux - Frappée à l'atelier de Séville - En argent.

Avers : Légende : FERNANDVS: ET: ELISABET (Ferdinand et Isabelle).

Description du blason :

Écu sommé d'une couronne coupant la légende en haut.

Écartelé en I et IV contre-écartelé en 1 et 4 de gueules au château d'or ouvert et ajouré d'azur et en 2 et 3 d'argent au lion de gueules armé, lampassé et couronné d'or; en II et en III parti, en 1 d'or à quatre pals de gueules et en 2 écartelé en sautoir d'or aux quatre pals de gueules et d'argent à l'aigle de sable, le tout accompagné en pointe d'argent à une pomme grenade de gueules, tigée et feuilleté de sinople (Remarque sur le dessin l'aigle est de sable membré et becqué de gueules).



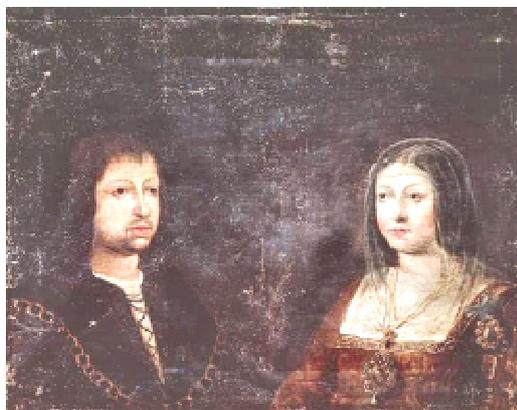
Revers :

REX ET REGINA CAST LEGION
(Roi et Reine de Castille et Léon).

Description du revers :

Joug et faisceau de six flèches

Une étoile et un M sous les flèches



Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille

II)

Jeton à l'effigie de Louis XIV période 17 ième.

C'est un jeton dit de Nuremberg en bronze gravé par le maître graveur Conrad Lauffers issu d'une illustre famille de graveurs.

Le blason du roi de France est bien visible, par contre l'effigie est invisible.

On distingue ROY en haut à gauche sur la pièce.

N.B :

Pour une image de l'effigie voir photo de droite tirée d'un exemplaire en meilleur état.

Attention cependant le trou dans le jeton n'est pas d'origine, c'est un forage ! (Voir photo de droite).

Avers : Légende LOUIS XIV ROY DE FR. ET DE NAV. (LOUIS XIV, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE)



Revers : Légende : CONRAD LAUFFERS RECHEN PFENING

Un blason couronné aux armes de France : d'azur à trois fleurs de lys d'or



III)

Pièce de 1/2 liard du Luxembourg de Joseph II en bronze datée de 1789.
 (Le blason du Luxembourg est bien visible - Voir photo).

Avers : Ecu de Luxembourg couronné - Burelé d'argent et d'azur de dix pièces au lion rampant de gueules, couronné, armé et lampassé d'or, la queue fourchue et passée en sautoir..



Revers : Tête d'ange en partie supérieure (poinçon atelier de Bruxelles) Inscription DEMI LIARD 1789.



Empereur Joseph II



Pièce de Monnaie trouvée par Roger Piret en bêchant son jardin situé à côté de la Halle des Arbalétriers à Dinant

Collection R.P. Photo E.P.

*Pièce de la principauté épiscopale de Liège.
1 Liard frappé au nom de Jean-Théodore de Bavière.
Date illisible - Période milieu du 18 ième.*

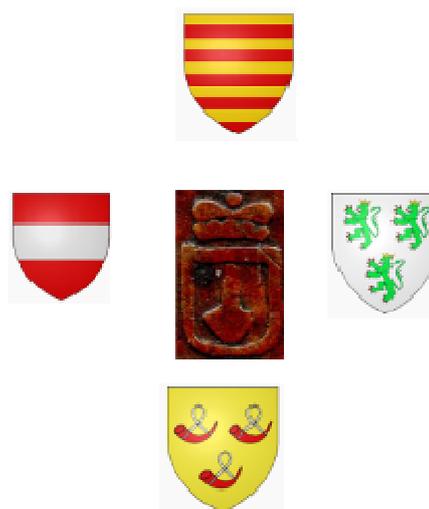
Avers : Les armes de Bavière-Palatinate avec bonnet ducal, crosse et épée en sautoir. Écartelé en I et IV, fuselé en bande d'argent et d'azur, au II et III de sable au lion d'or, armé, lampassé et couronné de gueules.
Légende : I. THEODORUS D.G.BAVD



Revers : Cinq écussons placés en croix :

En haut le Comté de Looz, à gauche le Duché de Bouillon, à droite le Marquisat de Franchimont, en bas le Comté de Hornes, au centre le Perron Liégeois avec bonnet ducal.

Légende : EPET PRIN LEO DUX BUL M P C L H



Une histoire de peigne ...



Déblais tranchées des bords de Meuse 2013 (travaux d'épuration des eaux). Parkings du Froidvau et du cimetière de Leffe.
Fragment de petit peigne, épingles et allènes, petite "lime"(?) en schiste.
Pour la similitude du peigne, voir autre photo ci-jointe.



Par similitude, peigne du 17ème exposé au Vieux Louvre à Paris (fouilles Cour Napoléon).
Photo C.W. - autorisation reçue.

Appel à nos lecteurs linguistes ...

Permettez-moi de faire appel à vos connaissances en langues anciennes pour traduire ces textes qui m'ont été envoyés, via notre collègue Emmanuel, par un ami Français très proche de Dinant :

“Cher Monsieur,

On me pose une colle... Belge.

Il y a à Moustier en Hainaut, dans l'église saint Martin, deux autels sur lesquels se trouvent des inscriptions mystérieuses. Connaissez-vous quelqu'un qui pourrait les déchiffrer ?

Il y a un mélange de lettres latines, grecques et hébraïques.

Il s'agit juste de décrypter ces deux plaques de marbre provenant des autels latéraux de l'église Saint-Martin de Moustier en Hainaut. C'est une copie conforme, fin XVIIIe, des tables exécutées au début du XIe un abbé cistercien de Cambroux. Comme dans toutes langues qui gazouillent, on peut ici compter sur les trois alphabets latin, grec et hébreux.

Si vous y arrivez, le "groupe Ile de France de mythologie Française" vous en sera très reconnaissant.

Bien cordialement

Willy Bakeroot

Beau-frère de Désiré Arbulot”



Un puzzle évoquant les combats de Dinant en 1914



Combats dans l'église à Saint-Nicolas.(Collection et photo Jacques PONCELET)



Combat dans l'église de Beaumont »

... Investigations et découvertes.

Ce puzzle insolite est en bois et affiche les dimensions du format A4. Il pourrait avoir été réalisé début des années trente et comporte, dans le coin au bas gauche, la mention - voire la signature - « L. Galien-Laloue , Combat dans l'Eglise St Nicolas de Dinant ».

A notre connaissance, sauf erreur, seules quelques illustrations nous sont parvenues, évoquant les affrontements directs entre soldats des deux camps. Elles sont de nature épique, guère réalistes, et situent toutes l'action sur la rive gauche de la Meuse, plus précisément à la tête du pont, là où notamment le sous-lieutenant De Gaulle fut blessé.

Nous n'avons trouvé aucune mention portant sur un combat au centre ville, à fortiori à l'endroit spécifié par le puzzle. Si le fait est patent que des soldats français ont bien été présents, rive droite, entre pont et Citadelle, et ont même débordé dans quelques rues adjacentes, rien, selon nous, ne permet d'acquiescer à ce qu'ils se sont avancés en nombre jusque l'église Saint-Nicolas, laquelle se consuma par la suite comme la majeure partie de la ville. Le seul objectif de l'armée française était la garde du pont. Elle le fit sauter le 23 août 1914 peu avant 18H30. Cependant, il est incontestable que des reconnaissances ont été menées au centre ville, dès lors que son labyrinthe de rues et de ruelles ne permettait pas, de la rive gauche, un contrôle visuel satisfaisant sur ce qui pouvait s'y produire.

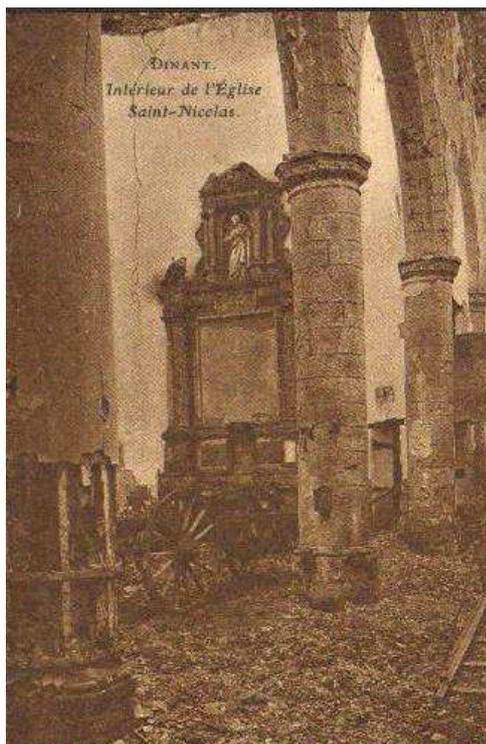
L'aquarelle résulterait donc d'une mise en scène par son auteur. D'où détient-il le nom bien réel de cette église ? Nous en serions réduits à entrevoir qu'il lui aurait été rapporté par quelques soldats rentrés vivants de ces terribles combats. La supputation eût été aisée, dès lors que dans des compositions du même ordre, l'artiste fait intervenir, soit l'intérieur, soit la façade, de mêmes lieux de culte. Allant, pour une d'entre elles, jusqu'à utiliser le même intitulé : « Combat dans l'église de Beaumont » (sur Google, taper Planche Dessin Militaire/1Ere Bataille de la Meuse/Eglise de Beaumont/Galien-Laloue/Panorama de la Guerre - vente Delcampe 28/02/2010).

C'était sans compter avec la sagacité de notre webmaster et sa carte postale (que nous reproduisons ci-dessous) représentant l'église Saint-Nicolas saccagée. Sur l'ouvrage de l'artiste, l'autel central s'y trouve à l'identique et culmine exactement au même niveau que le chapiteau de colonne ! Même l'échelle étendue à droite figure sur le cliché. L'auteur était donc en sa possession et il s'en est servi pour son fond de tableau, élargissant la simple chapelle en une véritable cathédrale, afin de mieux disposer ses sujets en deux camps. Nous avons vu juste : la société Art Conseil de Paris, spécialiste attirée de l'œuvre de ce peintre, nous a entre autre confirmé ce 18 février qu'effectivement l'artiste avait pour habitude de s'inspirer de cartes postales !

La carte postale en question nous montre une église ayant subi des dégradations. S'il s'était agi d'un bombardement d'artillerie, le toit se serait effondré, tout au moins en partie, et les tas de gravats eussent été plus conséquents. Et si malgré tout, une escarmouche s'y était déroulée ? La charrette qu'on aperçoit à l'intérieur de l'édifice, n'aurait-elle pas servi au transport de blessés ?

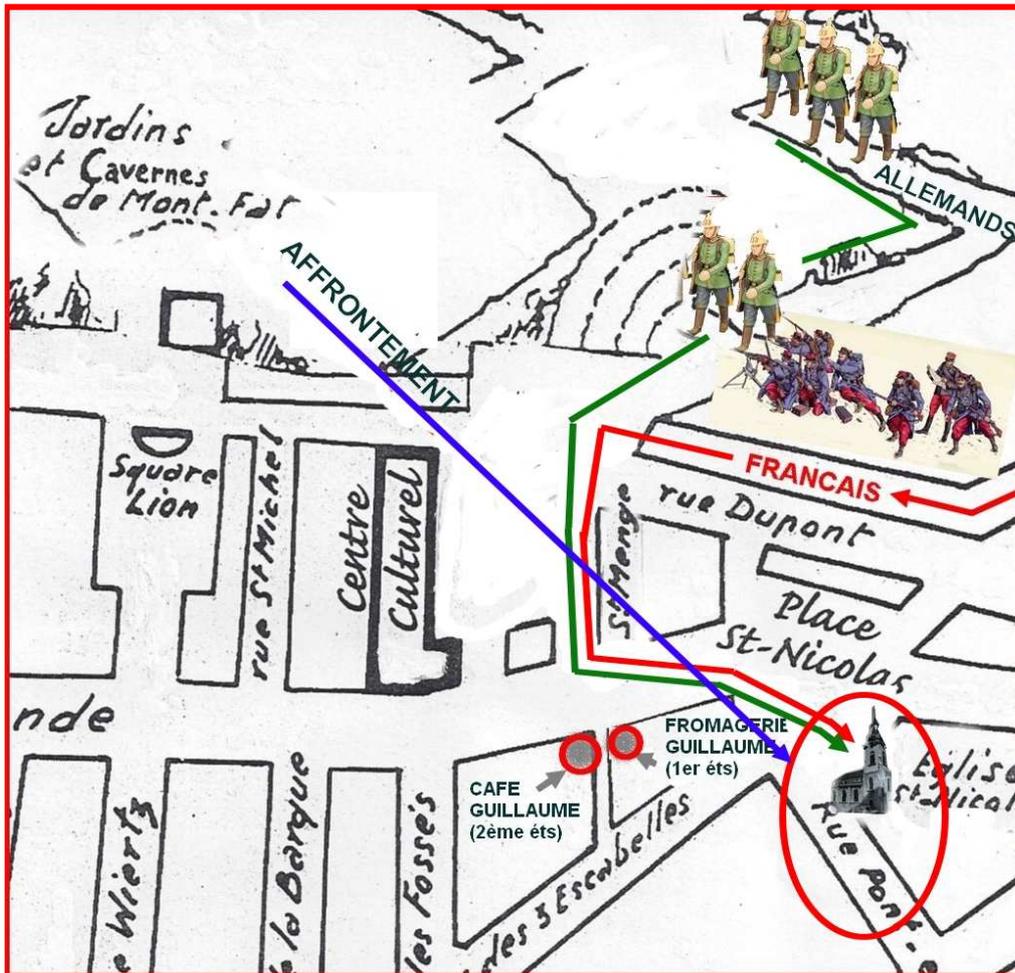
Michel GEORGES, ce sympathique Dinantais qui a déjà témoigné en nos lignes à propos de son grand-père, termine de nous confier ceci. Enfant, il écoutait Edgard GUILLAUME (un autre rescapé du Mur Tschoffen) raconter, affirmativement, qu'un combat avait eu lieu « à Saint Nicolas ». Une patrouille française venant de la rue Dupont était tombée nez-à-nez avec une équipe de reconnaissance allemande descendue par les bois du Casino. Et, de fait, notre homme habitait tout près, et a donc très bien pu apercevoir de chez lui ce qui se passait à cet endroit, avant sans nul doute de se mettre bien vite à l'abri.

Ou, comment au départ d'un puzzle, on en arrive à appréhender un épisode de guerre, lequel doit encore bien entendu être confirmé. Nous pensons que cela ne saurait tarder...



Autre scène de combat par le même peintre-soldat.

Carte postale qui a servi de base au peintre pour son tableau « Combat dans l'église de St Nicolas de Dinant » d'où le puzzle a été tiré.



Plan du déroulement de l'escarmouche entre les Français et les Allemands telle que racontée par des Dinantais témoins de l'action.

Qui est Galien-Laloue ? Comment ont été conçues de telles compositions de guerre ?

Parisien, Eugène Galien-Laloue est né le 11/12/1854 et est décédé le 18/04/1941.

Une belle longévité donc, consacrée pour l'essentiel à peindre le Paris de la Belle Epoque, sous tous les angles et toutes les saisons. Et sous le couvert d'une abondante production.



Eugène Galien-Laloue

Résolu à défendre son pays, il voulut prendre part au conflit franco-prussien de 1870 et trafiqua son âge pour se faire engager.

En 1914, il était trop âgé pour être incorporé. Ainsi, pour participer à l'élan patriotique national, il s'attela à dépeindre des scènes de guerre. Celles-ci, pensons-nous, se rapprochent bien plus de ce qu'il vécut lui-même du conflit précédent que de la réalité de terrain de 1914-18. Ainsi, les combats se déroulent à bout portant dans les habitations ou à leurs abords, la tenue vestimentaire des soldats français est celle, chatoyante, qui perdure jusque 1914 mais qui sera très vite abandonnée, le nombre de soldats français et la vaillance de ceux-ci paraissent exacerbés, le désespoir des blessés gisant au sol traduit l'héroïsme de celui qui fait don de son sang pour la Mère-Patrie, etc. En fait, ces scènes ne sont pas sans rappeler le tableau « Les dernières cartouches » d'Alphonse de Neuville. On y observe, dans une auberge de Bazeilles (près de Sedan) le 31/8/1870, un commandant et ses hommes se défendant jusqu'à épuisement de leurs munitions. C'est le même drame qui se déroule dans les compositions de Galien-Laloue, à la différence très nette que l'issue est ici tout autre, les soldats français visiblement l'emportant sur l'assaillant ! Leur esprit de courage, de résistance et de sacrifice y est glorifié. C'est là très manifestement le but. Galien-Laloue s'y applique et y réussit, pouvons-nous dire, en qualité de peintre-soldat.

Alors, ce puzzle ? Intéressant, non ?

Clarival Willy, 20/02/2014

Un aigle noir a plané sur Dinant...



Pendant la guerre 14-18, une chanson française commençait ainsi pour stigmatiser l'envahisseur :

"Un aigle noir a plané sur nos plaines ..."

En écho à ces paroles et inspiré par un tableau du peintre animalier Charles Verlat, représentant deux aigles au combat, l'un de ceux-ci fut dessiné dans le contexte de l'évocation des journées sanglantes d'août 1914 en l'intitulant

"Un aigle noir a plané sur Dinant ..."

"Traces Mosanes" remercie du fond du cœur notre artiste anseremmois Jean JAVAUX, pour la photo de son dessin original et pour le petit texte manuscrit, ô combien explicite, qui l'accompagne, et que nous sommes ravis de reproduire ici tel quel.

Propagande militaire allemande.

La propagande militaire naquit avec la Grande Guerre. Les deux camps en usèrent.
La carte postale présentée ici a été envoyée de France à ses parents par un soldat allemand le 18/07/1915.

Elle glorifie la grandeur de l'Allemagne "au-dessus de tout, partout dans le monde"...

Les six petits paysages qui la décorent sont des vues typiques de Dinant à l'époque... d'avant 1914!

Entre-temps, tout a été rasé et 674 civils ont été massacrés! Cette carte postale est véritablement outrancière.



Information/invitation

Au terme d'une réunion qui s'est tenue ce 26/05/2014 au CCRD de Dinant, durant laquelle M. Christian LIMBREE, historien au service des Territoires de la Mémoire, a défini les objectifs de l'exposition sur 1914, nous avons décidé de nous associer à cette initiative, en tant que partenaire. Il nous a semblé que leur démarche rencontrait nos aspirations en la matière.

Dès lors, si vous possédez des objets, souvenirs, etc. se rapportant à ce sujet, nous vous serions gré de nous en faire part, ou de prendre directement contact avec M. LIMBREE au 0495/276204 ou par mail : christian.limbree@base.be.

La mémoire de ceux qui ont subi ce massacre en août 1914 à Dinant mérite votre attention. Egalement, l'action de tous ceux qui s'en préoccupent.

Grand merci d'avance.

L'équipe Traces Mosanes.

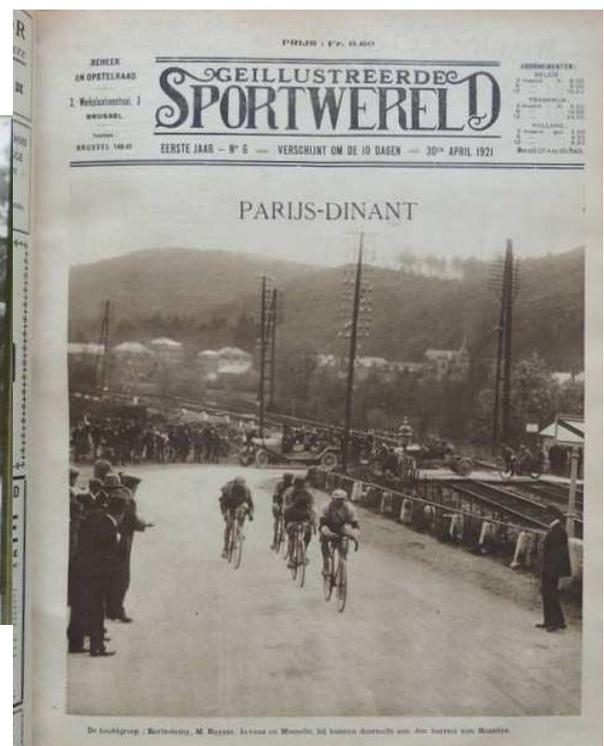
Très bientôt ...

Amis, scrutez tout prochainement les pages de votre site www.patrimoinemosan.net.

Vous savourerez les multiples facettes de vie de l'Anseremmois Benjamin JAVAUX (1894-1953), coureur cycliste, créateur du vélodrome d'Anseremme, restaurateur connu et père de notre artiste, Jean JAVAUX.



Blessé, Benjamin JAVAUX avec un vélo d'emprunt et son vrai vélo sur l'épaule, franchit la ligne d'arrivée d'une étape du Tour de France 1921



... au passage à niveau d'Hastière, Javaux passe en 4ème position... (Paris-Dinant 1921)